

**Efficacité des stratégies cognitives sur  
le développement des formules de politesse en  
français chez les futurs-enseignants à la  
faculté de pédagogie – Université de  
Mansourah**

**Dr. Rifqi Ibrahim Mohammed SOLEIMAN**

Professeur-adjoint de la Didactique du FLE  
Faculté de Pédagogie  
Université de Mansourah

**Dr. Nadia Ali El Sayed Ibrahim SAID**

Maître de conférences de la Didactique du FLE  
Faculté de Pédagogie  
Université de Kafr ElCheikh



**Résumé**

La capacité à communiquer avec les natifs est l'un des critères les plus importants pour juger des compétences linguistiques des apprenants étrangers de cette langue, à travers la capacité à comprendre correctement ses composants, mais également à pouvoir les mettre en œuvre à bon escient.

Les formules de politesse sont l'un des plus importants composants de la compétence linguistique, car elles aident les apprenants étrangers à comprendre et à produire aisément, et ainsi à être en mesure d'établir sciemment une communication auprès des natifs de cette langue.

Les chercheurs ont ainsi remarqué qu'il y a une nette faiblesse dans la connaissance et la compréhension des formules de politesse en français des étudiants en section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah ; ce qui les conduit à être incapables de les utiliser correctement dans les différentes situations de communication.

Ce constat a suscité les chercheurs à mener la recherche actuelle, afin de remédier à ce problème, en mettant en œuvre certaines stratégies cognitives d'apprentissage, avec pour but d'atteindre l'objectif de la recherche.

Les chercheurs ont de la sorte préparé une liste contenant les formules de politesse en français, les plus indispensables aux

étudiants en 2<sup>e</sup> année – section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah. Ils ont ensuite soumis ces étudiants à un test évaluant les formules de politesse. Finalement, ils ont sélectionné et reformulé une unité didactique, enseignée dans le cadre de leur module intitulé "Atelier des travaux pratiques" à la lumière des stratégies cognitives les plus convenables.

L'échantillon de la recherche a été sélectionné parmi les étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année – section de français de la faculté de pédagogie de Mansourah. Cet échantillon est composé de 60 étudiants, masculins et féminins, répartis en deux groupes (expérimental et témoin), comptant 30 candidats chacun. Ces deux groupes ont indépendamment étudié l'unité.

Les hypothèses de la recherche ont enfin été vérifiées à l'aide des méthodes statistiques les plus appropriées. Les résultats de la recherche actuelle ont indiqué que les étudiants du groupe expérimental ont surpassé leurs pairs du groupe témoin, en ce qui concerne l'utilisation des formules de politesse en français, et les hypothèses de la recherche ont ainsi été confirmées.

**Mots-clés** : Formules de politesse, documents authentiques, stratégies cognitives d'apprentissage.

**ملخص البحث:**

تُعدُّ القدرة على التواصل مع أهل اللغة الأصليين واحدة من أهم معايير الحكم على الكفاءة اللغوية للمتعلمين الأجانب لهذه اللغة وذلك من خلال القدرة على استقبال عناصرها ومكوناتها بشكل صحيح، وبالتالي القدرة على إرسالها أيضاً بشكل صحيح. وتمثل صيغ وأنماط التأدب اللغوي واحدةً من أهم هذه العناصر والمكونات اللغوية لكونها تساعد المتعلمين الأجانب على الاستقبال والإرسال اللغويين السليمين والجيدتين، وبالتالي القدرة على إقامة ومواصلة التواصل اللغوي بكفاءة وفعالية مع أهل هذه اللغة المتعلمة.

وقد لاحظ الباحثان أن هناك ضعفاً واضحاً في الإلمام بأنماط وصيغ التأدب باللغة الفرنسية، وفهمها وبالتالي عدم القدرة على استخدامها الاستخدام الأمثل والصحيح لها، مما دفعهما إلى البحث عن طريقة لعلاج هذه المشكلة، ولعل استخدام بعضاً من الاستراتيجيات المعرفية المناسبة يساعد في تحقيق هذا الهدف والتغلب على هذه المشكلة.

لذا قام الباحثان بإعداد قائمة تتضمن أنماط وصيغ التأدب باللغة الفرنسية التي ينبغي توافرها لدي طلاب الفرقة الثانية - شعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية جامعة المنصورة، كما قاما أيضاً بإعداد اختبار لقياس مستوى استخدام الطلاب - عينة البحث - لصيغ وأنماط التأدب باللغة الفرنسية، وأخيراً اختيار وحدة تعليمية من المقرر الدراسي لهؤلاء الطلاب والمعنون "Atelier des travaux pratiques" وإعادة بنائها في ضوء الاستراتيجيات المعرفية المختارة.

وتم إختيار عينة للبحث قوامها 60 طالباً وطالبةً من طلاب الفرقة الثانية - شعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية - جامعة المنصورة، وتم تقسيمهم إلى مجموعتين تجريبية وضابطة تضم كل منهما 30 طالباً وطالبةً، كما تم التدريس للمجموعتين بشكل مستقل. واستخدمت الأساليب الإحصائية المناسبة لاختبار اختبار فرضى البحث. وأشارت النتائج إلى تفوق طلاب المجموعة التجريبية على أقرانهم في المجموعة الضابطة فيما يتعلق باستخدام صيغ وأنماط التأدب باللغة الفرنسية، وبذا تم التحقق من فرضى البحث.

**الكلمات المفتاحية:** صيغ وأنماط التأدب، الاستراتيجيات المعرفية، الوثائق أصلية.

## 1. Introduction

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, il faut aider les apprenants à être capables d'entrer en communication avec des interlocuteurs natifs de cette langue cible, tant à l'oral qu'à l'écrit. Dans cette situation d'enseignement/apprentissage, l'enseignant joue un rôle indispensable ; il doit entraîner ses apprenants aux différentes compétences langagières. Parmi ces compétences, le lexique est considéré comme une base fondamentale, dont font partie intégrante les formules de politesse, qui s'avèrent indispensables à l'établissement judicieux d'une communication auprès des natifs de cette langue, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Dans son article intitulé « Le langage de la politesse », Burke (1999) explique que bien que les stratégies de politesse sont communes, les formules de politesse sont différentes d'une société à l'autre. Elles représentent les fondements des rapports sociaux. La grammaire est ainsi à la langue, ce que les formules de politesse sont aux liens interpersonnels. (Picard, 2007 : 10)

En le dotant des outils fondamentaux, tels que les formules de politesse, l'aidant à communiquer à bon escient, l'étudiant du FLE devient un acteur actif de son apprentissage. Il devient également apte à établir, et à mener une communication à bien

auprès des natifs. C'est ainsi qu'il débute son apprentissage avec beaucoup de motivation et d'enthousiasme.

Les formules de politesse s'avèrent un ensemble de codes et de règles, ayant pour objectif de permettre aux individus de créer des liens sociaux avec autrui, en le respectant et en démontrant son savoir vivre. (Bergson, 2008)

Le respect et l'emploi judicieux de ces formules de politesse se révèlent indispensables, pour un étudiant du FLE, au tissage des liens avec les natifs, car lorsqu'on partage les normes d'une société, on est mieux intégré (Pu, 2007 ; Malherbe, 2008).

Ce sujet a également été traité par Chantal (2021), dans son ouvrage abordant les rituels de politesse en français et en japonais, en démontrant que la maîtrise de ces formules de politesse permettant aux apprenants de créer et de développer les relations interpersonnelles.

Apprendre les formules de politesse d'un peuple, faisant partie intégrante de sa culture, permet ainsi d'adhérer à la société cible, à ses valeurs et à ses normes. Cela permet également de se comporter convenablement auprès des natifs, en adoptant des attitudes et des comportements adéquats. Dans ce sens, Masset-Martin et Salkhenova (2019) ont mis l'accent sur la nécessité de la présentation des formules de politesse auprès

des apprenants culturellement hétérogènes, notamment au commencement du processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

Compte tenu des liens indissociables entre les formules de politesse et le contexte pragmatique, Guiraud–Weber (2012) a mis en évidence l'intérêt des aspects suprasegmentaux et le langage non-verbal, l'intonation et la gestuelle, dans les recherches françaises menées dans le domaine de la politesse, particulièrement à l'oral.

Picard (2019) explique que les formules de politesse ne se limitent pas à un ensemble de prescriptions ; elles constituent un système de normes, et de valeurs visant le respect, l'identification de l'autre et la construction de son identité, afin de créer des liens sociaux, et de savoir vivre en convivialité avec les autres membres de la société.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons remarqué que les étudiants en section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah ont des besoins langagiers qui dépassent la capacité de communiquer dans le cadre académique. Nous devons donc, en tant qu'enseignants universitaires, répondre à leurs besoins particuliers, incarnés par la capacité de mettre les compétences langagières en application, de communiquer dans

des situations authentiques de la vie quotidienne adéquatement et à bon escient, et l'emploi instrumental qui en découle. Nous devons également être à la hauteur de leurs attentes, en termes d'accompagnement académique, et de guidage tout au long de leur formation.

Dans ce contexte éducatif, Demeuse, Artuset et Maréchal (2010 : 89) préconisent la mise en place des épreuves académiques, permettant d'évaluer des habiletés spécifiques des étudiants étrangers, qui sont mobilisées lors de leur apprentissage de la langue étrangère, telles que la prise de notes, la rédaction de plans ou de résumés, la réponse structurée à une question, ... etc.

Dans ces conditions pragmatiques, et dans le cadre de notre recherche, l'enseignant doit entraîner les étudiants du FLE à mettre en place des stratégies cognitives d'apprentissage, en vue de s'approprier les formules de politesse, leur permettant ainsi de mener à bien une communication, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Au cours de notre recherche, nous nous proposons de la sorte d'entraîner les étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah, à certaines formules de politesse, en vue de les pourvoir d'un bagage lexical.

Cela leur permet de s'investir et de bien communiquer, avec beaucoup d'aisance, dans différentes situations de communication analogues au quotidien des natifs, tout en mettant en œuvre certaines stratégies cognitives d'apprentissage.

## **2. Sensibilisation à la problématique de la recherche**

De nombreuses études, telles que (Burke, 1999 ; Picard, 2007 ; Pu, 2007 ; Bae, 2012 ; Guiraud-Weber, 2012 ; Mari, 2015 ; Masset-Martin et Salkhenova 2019 ; Chantal 2021), ont été menées dans le domaine du développement des formules de politesse, et ont bien indiqué qu'il existe des difficultés majeures vis-à-vis de l'apprentissage des formules de politesse, des étudiants du FLE, dans différents pays (la France, la Russie, le Japon, la Roumanie, ... etc.)

En tant qu'enseignants de la didactique du FLE, et en nous appuyant sur nos remarques et sur celles de nos collègues dans le domaine du FLE, que ce soit dans les facultés de pédagogie, ou dans les lycées où travaillent les étudiants en section de français, après l'obtention de leur diplôme, nous avons réalisé que ces étudiants souffrent d'un niveau extrêmement faible à l'égard de l'utilisation des formules de politesse. En vue de confirmer ou d'infirmer nos remarques, nous avons appliqué un

test des formules de politesse en français à un groupe composé de 30 étudiants, dans le cadre d'une étude exploratoire.

Les résultats obtenus, suite à l'application du test, sont affichés dans le tableau suivant :

**Tableau no. (1)**

**Pourcentages des réponses correctes du groupe d'étudiants de l'étude exploratoire sur le test des formules de politesse en français**

N°	Formules de politesse en français	Fréquences des réponses correctes	% des réponses correctes
1.	Formules de politesse des souhaits.	14	46.67
2.	Formules de politesse d'excuse.	12	40.00
3.	Formules de politesse de remerciement.	13	43.34
4.	Formules de politesse cordiales et amicales.	12	40.00
5.	Formules de politesse pour un mail.	11	36.67
6.	Formules de conclusion.	9	30.00
<b>Total</b>		<b>71</b>	<b>39.45</b>

Au vu des résultats affichés dans le tableau ci-dessus, nous nous rendons compte que les fréquences et les pourcentages des notes des réponses correctes des étudiants, membres de l'échantillon de l'étude exploratoire concernant les formules de politesse en français, de même que la note finale n'ont pas atteint le seuil de 50%. Les valeurs de ces

pourcentages des moyennes des réponses correctes concernant le test des formules de politesse en français varient entre (30.00 et 46.67) % et la moyenne totale est de (39.45) %. Toutes ces valeurs sont clairement faibles et non-acceptables ; ce qui confirme l'existence d'un problème à l'égard des formules de politesse en français chez les étudiants de la 2<sup>e</sup> année – section de français à la faculté de pédagogie de l'université Mansourah.

### **3. Problématique et raisons du choix du thème de la recherche**

Au niveau universitaire, l'enseignement du français dans les facultés de pédagogie repose sur l'appropriation de la grammaire, et de la syntaxe, enseignées aux étudiants de façon décontextualisée.

L'apprentissage des formules de politesse, les aidant à s'exprimer avec davantage d'aisance, en situation de communication orale ou écrite, est ainsi marginalisé. Ce qui met en évidence un besoin indispensable à l'enrichissement lexical à l'égard des formules de politesse en français, aidant les étudiants à maîtriser les compétences communicatives, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Les formules de politesse s'avèrent être un type d'outils linguistiques cruciaux, parmi d'autres, au développement de la

compétence lexicale, permettant aux étudiants de s'investir dans les différentes situations de communication, en ressentant une sorte de sécurité et d'autonomie. Elles leur permettent également de s'exprimer à bon escient de différentes manières et de réussir à prendre contact, dans le monde réel, avec des natifs de cette langue, en l'occurrence le français.

Il nous semble donc nécessaire de traiter ce sujet, abordant l'apprentissage des formules de politesse en français, par la mise en œuvre des stratégies cognitives d'apprentissage convenables, afin d'aider les étudiants en 2<sup>e</sup> année, section de français, à poursuivre leur apprentissage universitaire de français, avec beaucoup de motivation et d'enthousiasme, et de détenir des bases solides les rendant à même d'établir toutes sortes de communication en français, dans la vie quotidienne. L'enseignant joue dès lors un rôle crucial dans ce contexte ; il doit stimuler, soutenir, et entraîner son apprenant à une variété de formules de politesse.

Le problème de notre recherche réside donc dans le niveau d'apprentissage des formules de politesse faible, des étudiants en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah. L'objectif de notre recherche, étant de les entraîner et de les encourager à apprendre certaines formules de politesse,

afin de les aider à communiquer davantage facilement et judicieusement auprès des natifs, nous pourrions dans un premier temps poser la question principale suivante :

**« Comment pourrions-nous développer les formules de politesse en français des étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah, en mettant en œuvre des stratégies cognitives d'apprentissage ? ».**

En nous appuyant sur cette question principale précitée, nous pourrions émettre l'ensemble de sous-questions suivantes :

- Quelles sont les formules de politesse en français qui doivent être appropriées par les étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah, membres de l'échantillon de la recherche ?
- À quel degré les étudiants, membres de l'échantillon de la recherche, possèdent-ils les formules de politesse en français ?
- Quelle est l'efficacité de l'utilisation des stratégies cognitives sur le développement des formules de politesse en français des étudiants, membres de l'échantillon de la recherche ?

#### 4. Hypothèses de la recherche

Partant des questions précédentes, nous pourrions formuler les hypothèses deux suivantes :

- Il y a une différence statistiquement significative au niveau de  $P \leq 0.5$  entre les deux moyennes des notes d'étudiants des deux groupes de la recherche (témoin et expérimental) au post-test des formules de politesse en français, en faveur du groupe expérimental ;
- Les stratégies cognitives ont une influence positive remarquable sur le développement des formules de politesse en français des étudiants du groupe expérimental de la recherche.

#### 5. Échantillon de la recherche

Le public de notre échantillon est constitué de deux groupes dont chacun est composé de 30 étudiants, inscrits en 2<sup>e</sup> année – section de français à la faculté de pédagogie de l'université Mansourah pour l'année universitaire 2021/2022. Ces étudiants sont considérés à la fois comme, quasiment en amont de leur parcours, et possédant d'un niveau relativement bon, leur permettant d'établir des communications.

Nous avons visé cet échantillon, car en tant qu'enseignants de la didactique du FLE, et en nous appuyant sur nos remarques

et sur celles de nos collègues dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, que ce soit dans les facultés de pédagogie, ou dans les lycées où travaillent les étudiants en section de français, après l'obtention de leur diplôme, nous nous sommes rendus compte que ces étudiants souffrent d'un niveau extrêmement faible à l'égard des formules de politesse en français.

Afin d'atteindre notre objectif, et de développer les formules de politesse en français des étudiants, échantillon de la recherche actuelle, nous avons utilisé certaines stratégies cognitives, en sélectionnant et reformulant une des unités enseignées, dans le cadre du module intitulé « *atelier des travaux pratiques* », en mettant en œuvres les stratégies cognitives les mieux adaptées à la réalisation de notre objectif de recherche et achever notre tâche pragmatique.

## **6. Objectifs de la recherche**

Notre recherche se propose d'aborder le thème du développement des formules de politesse en français, tout en déployant une série de stratégies cognitives d'apprentissage, et en mettant en valeur les connaissances antérieures de nos étudiants, notamment celles relatives aux formules de politesse

utilisées dans leur langue maternelle, en l'occurrence l'arabe. Ainsi, notre étude vise à :

- Aider les étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah, membres de notre échantillon de recherche, à développer l'utilisation des formules de politesse en français, leur permettant d'échanger avec les natifs de cette langue ;
- Sélectionner quelques stratégies cognitives d'apprentissage, les plus adaptées au développement des formules de politesse en français, des étudiants, membres de notre échantillon de recherche ;
- Évaluer l'efficacité de l'utilisation des stratégies cognitives sur le développement des formules de politesse en français des étudiants, membres de notre échantillon de recherche.

## 7. Délimites de la recherche

Notre recherche se limite à/au :

- **Deux groupes d'apprenants**, comptant 30 étudiants chacun, inscrits en 2<sup>e</sup> année – section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah, pour le premier semestre de l'année universitaire 2021/2022.

- **Certaines formules de politesse en français** nécessaires aux étudiants, membres de l'échantillon de notre recherche, selon le jury <sup>(1)</sup>.
- **Une unité**, dans le cadre du module intitulée « *atelier des travaux pratiques* », à reformuler par la mise en œuvre des stratégies cognitives les mieux adaptées ;
- **Certaines stratégies cognitives**, les plus convenables au développement des formules de politesse en français des étudiants, membre de l'échantillon de la recherche, à savoir : *prendre des notes, créer des structures, comparer avec les langues connues, analyser des expressions, analyser et raisonner, pratiquer la langue en situation authentique, reconnaître et utiliser des formules et modèles.*

## 8. Outil et matériel de la recherche

- **Une liste des formules de politesse en français** les plus indispensables aux étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah, et présentée au jury composé de trois spécialistes en didactique et en linguistique du FLE ;
- **Un test**, ayant pour but de diagnostiquer le degré d'apprentissage des formules de politesse en français des

---

(1)- Voir annexe no. (IV) : « Liste des membres du jury de la recherche ».

---

étudiants, inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah, et appliqué en tant que pré/post-tests ;

- **Une unité des unités**, enseignées dans le cadre du module intitulé « *atelier des travaux pratiques* » aux étudiants en 2<sup>e</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah, à reformuler par la mise en œuvre des stratégies cognitives les plus appropriées.

## 9. Méthodologie de la recherche

En vue de réaliser notre recherche, nous avons employé deux types de méthodologies : premièrement la méthodologie *descriptive*, afin de rechercher et d'analyser les informations concernant le cadre théorique, et deuxièmement la méthodologie *expérimentale*, visant à appliquer l'outil et les matériels de notre recherche ainsi qu'à analyser les données obtenues, en mettant en œuvre les méthodes statistiques les plus convenables.

## 10. Procédures de la recherche

Nous avons effectué les démarches suivantes, afin de répondre aux questions de la recherche :

- Explorer **les écrits théoriques et les études empiriques** touchant les variables de la recherche, à savoir : les formules de politesse en français et les stratégies cognitives.

- Rédiger **le cadre théorique** abordant le thème du développement des formules de politesse en français, par l'utilisation de certaines stratégies cognitives d'apprentissage ;
- Préparer **une liste des formules de politesse** en français que les chercheurs estiment les plus indispensables aux étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah.
- Préparer **un test** visant à réaliser un diagnostic du niveau de maîtrise des formules de politesse en français des étudiants, membres de notre recherche, en se basant sur celles choisies par le jury ;
- Déterminer **les stratégies cognitives** les plus adéquates à l'apprentissage des formules de politesse ;
- Choisir **une des unités**, du module intitulé « *atelier des travaux pratiques* », à reformuler et à appliquer au groupe expérimental en employant les stratégies cognitives d'apprentissage déjà déterminées ;
- Présenter **l'outil et le matériel** de la recherche, à savoir (**la liste** de formules de politesse en français, **le test** des formules de politesse en français, et **l'unité** reformulée par la mise en œuvre de certaines stratégies cognitives) au jury et les modifier selon leur point de vue.

- Standardiser **le test** des formules de politesse en français (Calcul de la validité et de la fidélité).
- Choisir l'**échantillon** de notre recherche et le répartir en deux groupes : témoin et expérimental ;
- Appliquer **le test**, mesurant le degré de maîtrise des formules de politesse en français sur les deux groupes de la recherche, **en tant que pré-test** ;
- Appliquer l'**unité**, choisie et reformulée par la mise en œuvre des stratégies cognitives déterminées, visant le développement des formules de politesse en français sur les étudiants du groupe expérimental de la recherche ;
- Réappliquer **le test** mesurant le degré de maîtrise des formules de politesse en français sur les deux groupes de la recherche, **en tant que post-test** ;
- Traiter **statistiquement les résultats** obtenus par les méthodes convenables ;
- Interpréter **les résultats obtenus** de la recherche ;
- Proposer **des recommandations et des suggestions** de la recherche en fonction des résultats obtenus.

## 11. Terminologie de la recherche

Dans les prochaines lignes, nous allons présenter les définitions des éléments constituant notre recherche : les

---

**formules de politesse** et les **stratégies cognitives** d'apprentissage.

### **Les formules de politesse**

Picard (2019 : 52) définit le terme « *politesse* » ou « *savoir-vivre* » comme étant un code normatif de comportement, se manifestant sous forme de règles, qui sous-entendent des modèles de conduite et des formules adéquates à une variété de situations sociales de la vie quotidienne.

Dans la même perspective, Mari (2015 : 27) démontre que **les formules de politesse** s'avèrent une façon conventionnelle de communiquer, en adaptant le message à transmettre au public. L'emploi d'un système de signes commun entre le locuteur et son auditeur facilite l'identification réciproque entre eux.

D'après les définitions précédentes, avec lesquelles on s'accorde, **les formules de politesse sont adressées à des individus et doivent être utilisées en fonction de leurs statuts et les types de relations entre ces individus.**

### **Les stratégies cognitives d'apprentissage**

Nous adoptons, dans cette recherche, la définition des **stratégies cognitives** faite par Papen (1993 : 17-18) et Cyr (1998 : 46-47) dans laquelle ils s'accordent pour dire que **les**

**stratégies cognitives s'appliquent directement aux données langagières et qu'elles incluent une interaction entre l'étudiant et la matière à apprendre. Elles visent une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application de techniques spécifiques, en vue de résoudre un problème et d'améliorer son apprentissage.**

## **12. Cadre théorique de la recherche**

Dans les lignes suivantes, nous allons traiter davantage en détail les différentes variables sur lesquelles est basée notre recherche : *les formules de politesse, et les stratégies cognitives d'apprentissage.*

### **12.1. Les formules de politesse, qu'est-ce que c'est ?**

Les formules de politesse découlent de la communication, créant des liens entre les individus. Au cours de toute communication, on met en œuvre certaines formules de politesse, afin de tisser des liens entre interlocuteurs. (Paquot, 2019)

Burke (1999) démontre que les formules de politesse évoluent progressivement en fonction du temps et du milieu social, mais elles varient également d'une personne à l'autre. Selon Ferguson (1976) ; Brown & Levinson (1978), la politesse pourrait être expliquée par les stratégies universelles de l'interaction verbale.

### 12.1.1. Formules de politesse en FLE

La culture et notamment les formules de politesse varient en fonction des ressources de chaque langue comme l'indique Guiraud-Weber (2012). Dans le même sens, de nombreux chercheurs depuis Brown & Levinson (1978/1987) ; et ensuite Burke (1999), Picard (2007), Malherbe (2008), Bergson (2008) Bae (2012), Mari (2015), et enfin Picard (2019) ont abordé le sujet de la politesse, dans différents domaines tels que la philosophie, l'ethnologie, la sociologie, la didactique, la linguistique, la psychologie, ... etc. Ces études, ont bien différencié la politesse négative liée à la liberté de chacun, et la politesse positive correspondant à l'image positive qu'il reflète en interagissant avec l'autre.

Dans son ouvrage sur la politesse, intitulé, *Pourquoi la politesse ? : Le savoir-vivre contre l'incivilité*, Picard (2007) a mis en avant quelques conseils de base pour pouvoir s'adapter et savoir vivre en société, à savoir :

- *la vie en société impose la présentation de soi ;*
- *la vie ressemble à un théâtre, où chacun doit retrouver sa place ;*

- *pour savoir vivre en société, il faut s'adapter à la situation : la personne à qui on s'adresse, à l'endroit et le moment où a lieu l'action ;*
- *la vie sociale prime sur l'individu.*

Dans son article intitulé « *L'acte de refus et le fonctionnement de la politesse dans les rencontres commerciales* », Mbow (2011) s'est proposé de traiter le sujet des formules de politesse, et plus particulièrement l'acte de refus, au cours d'une communication en face à face, en insistant sur le fait que ces formules proviennent de la politesse linguistique.

Pour sa part, Wierzbicka (1997) a mené une étude sur les différences entre plusieurs ethnies, affirmant ainsi qu'il existe certaines divergences vis à vis des formules de politesse en fonction des cultures. Cela a été confirmé par Kerbrat-Orecchioni (2001) et aussi par Rathmayr (2008) dans son ouvrage destiné à la culture russe.

Burke (1999) a également mis en évidence quelques différences entre les règles de politesse occidentales et orientales. Guiraud-Weber (2012) a lui aussi mis au clair les différences concernant les règles de politesse entre les deux cultures russe et française.

Pruvost (2002) confirme peu ou prou ces propos, en déclarant que les représentations des termes conduisent à des différences majeures entre les cultures, influençant ainsi les dimensions lexi-culturelles des formules.

### 12.1.2. Valeurs fondamentales de la politesse

La politesse ou le savoir-vivre est un système basé sur un ensemble de règles ou de valeurs partagées entre les individus de la même société, avec pour but de maintenir le respect et l'équilibre entre eux. Selon Picard (2019), il existe plusieurs valeurs de base, donnant lieu aux règles de politesse, telles que :

- **L'engagement** : c'est un des mots clés de la politesse, car le respect des règles du savoir-vivre, et l'emploi des formules de politesse s'avèrent les bases fondamentales d'une bonne intégration, convivialité et d'une meilleure participation à la vie sociale.
- **L'adaptation** : cette valeur est indispensable à l'engagement de l'individu au sein d'une société ; elle consiste à pouvoir s'adapter aux règles en vigueur dominées dans la société où on vit, afin d'être accepté et intégré par les autres.
- **L'équilibre** : cette règle fait référence à la réciprocité et à l'échange. Elle correspond à la capacité de chacun à trouver sa place et à respecter le statut de l'autre, afin de garder la

stabilité dans la société, et de maintenir les relations interpersonnelles. (Picard et Marc, 2012)

- **L'harmonie** : cette caractéristique est considérée comme une valeur indispensable au maintien de l'équilibre et de l'adaptation des individus aux règles de la société. Cette valeur assure la coopération interpersonnelle et l'acceptation de l'individu par les autres membres de la société.
- **Le respect** : ce principe vise simultanément le respect de soi et le respect de l'autre. Elle correspond à la reconnaissance des statuts des autres membres de la société et à la considération réciproque entre eux.
- **La discrétion** : cette valeur sociale est fondamentale ; elle vise, à la fois, à prêter attention aux autres, à leurs besoins et à leurs intérêts, à respecter leur intimité quand il le faut, et à garder une bonne distance avec les autres, ... etc.
- **La distinction** : se manifeste dans la capacité de l'individu à se comporter adéquatement, avec élégance, harmonie, et respect afin de maintenir les relations sociales avec les autres membres de la société, et en vue d'être distingué.

### **12.1.3. Formules de politesse : fonctions et rôles sociaux**

Guiraud-Weber (2012) explique que la politesse correspond aux aspects du discours déterminé par les normes

---

sociales, et ayant pour but l'organisation des rapports interpersonnels. Le savoir-vivre se reflète ainsi par des formules de politesse.

Étant donné que les formules de politesse rassemblent les individus qui les partagent, elles s'avèrent un des rituels sociaux, marquant les différentes sociétés ou groupes sociaux. (Mari, 2015 : 27)

Utilisés séparément, les usages « politesse », « savoir-vivre » ou « civilité » sont considérés comme des quasi synonymes. (Picard, 2007)

Dans leur étude contrastive en français et en roumain des formules de politesse, Rădulescu et Scurtu (2003), les auteurs ont insisté sur le rôle de la situation de communication et des liens entre les interlocuteurs, ainsi que de leur niveau linguistique, dans le choix des structures ou des formules de politesse adaptées. Ils ont démontré que, bien que la fonction énonciative soit identique entre les deux langues, français et roumain, les formules ne sont pas constamment semblables. **Les formules de politesse détiennent plusieurs fonctions :**

- **La fonction psychologique** : les formules de politesse permettent aux individus dans une société de se respecter mutuellement, afin d'assurer la complémentarité de leurs

rôles, et de manifester leur appartenance aux valeurs communes de leur société ;

- **La fonction communicationnelle et sociale** : les formules de politesse jouent un rôle capital dans les situations sociales. Cette fonction a pour but de maintenir et d'organiser les relations interpersonnelles, en établissant un équilibre entre la préservation d'une bonne distance entre les individus et leur solidarité ;
- **La fonction culturelle** : les formules de politesse reflètent les normes culturelles des individus, traduites par les comportements, et visant l'intégration au sein d'un groupe social ;
- **La fonction d'adhésion aux valeurs d'un groupe social** : comme les autres systèmes, les formules de politesse sont susceptibles d'intégrer tout changement de milieu, comme l'ouverture sur d'autres cultures, d'autres ethnies, d'autres religions, ... etc. (Mari, 2015 ; Picard, 2019)

#### **12.1.4. Formules de politesse ; marques de respect**

Les formules de politesse traduisent le statut social et l'appartenance de la personne, et impliquent des marques de respect. Pour sa part, Picard (2006/2019) met en évidence quelques marques de respect, à savoir :

- **Le respect de la personne** : dans ce contexte, les formules de politesse permettent de refléter une image positive de la personne qui les utilise. Cela consiste à mettre en œuvre certaines formules, un ensemble d'actes ritualisés et de règles de convivialité.
- **Le respect de l'espace personnel et intime** : dans le cadre de ce critère, les formules de politesse doivent respecter l'intimité des autres et prendre une certaine distance avec eux.
- **Les marques de déférence** : l'emploi judicieux des formules de politesse sous-entend la reconnaissance du statut de chacun. Ces marques de respect sont particulièrement plus visibles, dans la correspondance hiérarchisée, où on sélectionne les formules en fonction du destinataire.

**Le choix des formules de politesse doit être basé sur certains critères, tels que :**

- l'âge des interlocuteurs ;
- les statuts des interlocuteurs et la hiérarchie sociale ;
- la situation de communication, orale/écrite ; formelle/non-formelle ;
- les relations reliant les interlocuteurs : inconnu, connu, ami, ... etc.

### **12.1.5. Acquisition et apprentissage des formules de politesse en FLE**

Dans le cadre de notre recherche, étant donné que les méthodes traditionnelles mises en œuvre, dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, mettent l'accent sur les éléments linguistiques, marginalisant ainsi les aspects socioculturels de la langue cible, les étudiants se retrouvent dans l'embarras, face à des situations authentiques nécessitant une manipulation judicieuse de la langue cible, en employant des formules de politesse les plus adéquates aux critères impliqués dans la situation de communication en question.

Ces aspects socioculturels sont acquis par les locuteurs natifs de façon inconsciente. Or, contrairement aux locuteurs natifs, dans le cadre de l'enseignement du FLE, l'étudiant étranger apprend ces aspects de façon intentionnelle, et le rôle de l'enseignant se fixe de la sorte sur la conscientisation de ces connaissances ; autrement dit on fait en sorte que l'étudiant du FLE se rende compte de ces aspects, afin de bien les apprendre et les mettre en application à bon escient.

Pour ce faire, on doit veiller à présenter les formules de politesse de façon à ce qu'elles soient utilisées dans des contextes socioculturels convenables, reflétant la culture de la

langue et de la société cibles. Dans ce sens, il convient avant tout de démontrer la différence entre deux termes, souvent employés comme synonymes : *Acquisition et apprentissage*.

Les deux termes, acquisition et apprentissage, sont généralement utilisés comme des quasi-synonymes. Or, il existe des nuances entre les deux mots, comme le démontre (Doron et Parot, 2007 : 7). Ils déclarent que l'acquisition est un processus sous-entendant des savoirs, des savoir-faire, des habiletés motrices, permettant d'étoffer le répertoire comportemental et les compétences d'un individu, tout au long de son expérience.

Neveu (2004 : 11) explique que le terme acquisition caractérise une dimension principale du développement de la cognition humaine marquée par le processus de perception et de production du langage chez l'enfant.

Dans cette perspective, le modèle de Krashen (Krashen, 1981 et 1982) présente une dichotomie entre l'acquisition des langues et leur apprentissage. Cette distinction découle d'un point de vue psycholinguistique :

- **L'acquisition** : il s'agit d'un processus implicite, inconscient qui met plutôt l'accent sur la signification que sur la forme. Ce processus évolue dans un contexte naturel, au contact d'interactions verbales procurant à l'apprenant un certain

sentiment linguistique, qui l'aide à déterminer ce qui est grammaticalement correct de ce qui ne l'est pas. On remarque ce processus chez tout être humain, quel que soit son âge, mais il est plus reconnaissable chez les enfants qui acquièrent les langues à partir de leur contexte d'insertion.

- **L'apprentissage** : étant le résultat d'une interaction entre l'individu et son milieu, notamment le milieu institutionnalisé, tel que l'école, le terme « apprentissage » implique un changement dans son comportement. (Doron et Parot, 2007 : 53).

L'apprentissage est donc un processus conscient, explicite, plus axé sur les formes que sur les significations. Ce processus permet à l'apprenant de construire un jugement grammatical, tout en se basant sur des règles expliquées par son enseignant ou préparées par l'apprenant lui-même, mais également de contrôler ses productions verbales ainsi que celles d'autrui. On peut observer ce processus chez les adultes et les adolescents qui s'approprient une langue dans un cadre institutionnel.

Ce processus se montre indispensable au développement des *formules de politesse* du FLE auprès des étudiants étrangers comme les nôtres, car il leur permet d'apprendre des formules

les aidant à établir des communications dans la vie quotidienne auprès des natifs de cette langue, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Beacco (2010 : 72) montre que la distinction de Krashen entre apprentissage et acquisition nous conduit à considérer que *"les éléments de langue appris n'interviennent que pour contrôler [...] ce qui a été acquis par ailleurs, à travers un processus inconscient"*. Krashen (1981/1982) souligne qu'un apprenant peut connaître une règle mais peut ne pas savoir l'utiliser convenablement. On peut remarquer ce phénomène chez les apprenants étrangers qui s'approprient des aspects linguistiques du français, par exemple de façon déclarative. Contrairement à ce processus, on peut trouver un natif éprouvant des difficultés à expliquer une règle grammaticale sans préparation. Cela est dû au fait que le natif a acquis ses connaissances linguistiques sous formes procédurales. Cependant, ces locuteurs natifs, même ceux qui n'ont jamais été scolarisés peuvent contrôler leurs productions, mais aussi celles de leurs interlocuteurs. Cela veut dire qu'ils sont en mesure de pratiquer une activité métalinguistique et d'avoir un jugement grammatical sur ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas.

Dans un cours du FLE, les activités telles que celles basées sur des stratégies cognitives d'apprentissage comme :

*prendre des notes, créer des structures, comparer avec les langues connues, analyser des expressions, analyser et raisonner, pratiquer la langue en situation authentique, reconnaître et utiliser des formules et modèles* génèrent toujours des réflexions sur la langue et marquent ainsi une empreinte dans la mémoire à long terme de l'apprenant. Ces stratégies permettent aux étudiants d'apprendre les formules de politesse, en mettant en œuvre des activités visant l'appropriation des connaissances procédurales, semblables à celles acquises par les natifs.

## **12.2. Les stratégies cognitives**

Dans le cours de langue étrangère, l'enseignant joue un rôle primordial ; il stimule, responsabilise et encourage ses apprenants, afin de mettre en œuvre des stratégies d'apprentissage les plus adéquates à la tâche demandée, au travers des situations authentiques. Papen (1993 : 17–18) et Cyr (1998 : 46–47) s'accordent pour démontrer que les stratégies cognitives s'appliquent directement sur les données langagières et qu'elles sous-entendent une interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude. Elles ont pour but la manipulation mentale et physique de cette matière et l'application de techniques

spécifiques, afin de résoudre un problème et d'améliorer son apprentissage.

Wang, Haertel et Walberg (1994) indiquent que les processus cognitifs sont primordiaux dans le processus d'apprentissage. Ils indiquent aussi que les processus cognitifs de l'apprenant relèvent de son intelligence générale, de ses connaissances préalables et de ses aptitudes. Parmi les stratégies cognitives, on peut retenir et adopter les suivantes, comme nous l'avons précédemment signalé, afin de les mettre en œuvre pour développer les formules de politesse des étudiants, membre de notre échantillon, en adoptant certaines :

### **12.2.1. La stratégie : « Pratiquer la langue »**

Cette stratégie regroupe cinq sous-stratégies : *répéter, pratiquer en classe de langue les sons et les graphies, reconnaître et utiliser des formules et patterns, recombinaison, pratiquer la langue en situation authentique.*

Cyr (1998 : 47) démontre que ce type de stratégies porte sur la saisie des occasions offertes afin de communiquer dans la langue cible ; répéter des formules de la langue ; réutiliser dans des communications authentiques des formules, des phrases ou

des règles apprises en salle de cours. Elle consiste à mettre en pratique ses acquis en situation de communication authentique.

– ***Reconnaître et utiliser des formules et modèles***

Reconnaître et utiliser des formules et des modèles dans la langue cible peut considérablement développer la compréhension et la production de l'apprenant. (Cyr, 1998 : 43)

L'enseignant doit enseigner à ses apprenants des formules de politesse, au début de leur processus d'enseignement/apprentissage, afin de les aider à débiter leur apprentissage avec beaucoup de confiance, en améliorant leur production aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, et bien optimisant la langue étrangère.

– ***Pratiquer la langue en situation authentique***

Faraco et Boumier (2002 : 27) voient que dans une classe du FLE, où des apprenants adultes non francophones cherchent à s'appropriier le français en immersion, apprentissage et enseignement de la langue, ils se servent de l'interaction. Ces apprenants sont ainsi censés apprendre à communiquer en échangeant, la langue étrangère étant à la fois objet et outil d'apprentissage. La stratégie, consistant à pratiquer la langue en situation authentique, met l'accent sur l'utilisation de la langue cible, au cours des situations de communication authentique. On

peut utiliser cette stratégie pour développer les quatre compétences langagières, soit séparément soit en combinaison, par la répétition, la réutilisation ou la mise en application des mots, des phrases ou des formules dans la langue cible. Grâce à cette stratégie, l'enseignant dirige ses apprenants, en organisant des situations leur permettant de pratiquer la langue. Dans le contexte de notre recherche, on vise le développement des formules de politesse en employant des situations du quotidien des natifs.

Selon Oxford (1990 : 76-77), se retrouver dans la communauté ou dans le pays, où la langue cible est parlée comme une langue maternelle, est le meilleur moyen de pratiquer la langue (on songe ici aux séjours linguistiques à l'étranger). L'apprenant ne peut alors que s'efforcer de comprendre le contexte dans lequel s'exprime la langue.

Il faut ainsi que l'étudiant ait l'occasion de s'exprimer, plus ou moins correctement, pour être ensuite apte à améliorer sa compétence de production en se corrigeant. (Courtyllon, 2004 : 27). Toutefois, même sans se rendre dans le pays de la langue cible, il est souvent possible de développer les compétences de l'apprenant à travers des activités proches du milieu naturel de communication, au travers la proposition d'un certain nombre

d'activités intéressantes et stimulantes : telles que les jeux de rôle, les activités théâtrales, les jeux ludiques, les simulations. Dans de telles circonstances, l'attention des apprenants se retrouve détournée loin de l'apprentissage des langues et se dirige vers la communication. Les apprenants se retrouvent, par conséquent, plongés dans la communication ; ils oublient qu'ils essaient d'utiliser une nouvelle langue. C'est ainsi qu'on pourrait développer les formules de politesse des étudiants, en augmentant la confiance des apprenants en les responsabilisant. Une plus grande confiance conduit, par la suite, à de meilleures attitudes et à une plus grande motivation à l'usage de la nouvelle langue, tant à l'oral qu'à l'écrit.

### **12.2.2. La stratégie : « Analyser et raisonner »**

Cette stratégie est décomposée en cinq sous-stratégies, recourant au raisonnement, à la logique de l'apprenant, participant à la compréhension et à l'emploi des règles grammaticales et du vocabulaire, dont les formules de politesse, de la langue cible. L'apprenant met cette stratégie en œuvre afin de comprendre le sens de nouvelles expressions, ou de nouvelles formules, en vue de créer de nouveaux énoncés ainsi que pour se constituer de nouvelles connaissances. (Papen, 1993 : 19)

Pour sa part, Oxford (1990 : 82) montre que ces stratégies sont utiles, mais peuvent engendrer des problèmes si elles sont mal employées.

– ***Analyser des expressions***

Afin de comprendre une expression ou une formule dans la langue étrangère, il est souvent utile de les analyser en ses composantes.

– ***Comparer avec les langues connues***

L'apprenant met cette stratégie en place en cherchant des ressemblances et des dissemblances entre la langue étrangère et sa langue maternelle. Papen (1993 : 19–20) souligne que l'utilisation de la langue maternelle ou d'autres langues étrangères antérieurement apprises (une forme particulière d'inférence) permet à l'apprenant de faire appel à ses acquis linguistiques.

S'appuyant sur la perspective cognitive, Demaizière et Narcy-Combes (2005) ont eu recours à la notion de nativisation (Anderson, 1983) afin de mettre en évidence l'influence des critères préalablement fixés, en l'occurrence ceux de l'arabe ou éventuellement l'anglais comme première langue étrangère enseignée en Égypte, pour analyser la langue et la culture cibles.

La langue maternelle de l'apprenant joue un rôle crucial dans l'apprentissage d'une langue étrangère. De nombreuses recherches, (telles que celles de Cristea, 1977 ; Dabène, 1996 : 397), démontrent que, lorsque nous sommes en situation d'apprentissage d'un nouveau système linguistique, plus les deux systèmes sont semblables, plus le transfert entre les deux langues, maternelle et étrangère est accentué. Cette langue représente, comme l'appelle Coste (2001 : 198), *une langue de référence* à laquelle l'apprenant pourrait recourir afin de s'en servir et la considérer comme un point de repère métalinguistique et culturel, durant le processus d'appropriation de la langue étrangère.

### **12.2.3. La stratégie : « Créer des structures »**

Il s'agit d'un autre ensemble de stratégies qui visent à développer les quatre compétences langagières. Les trois stratégies dans ce groupe : *prendre des notes, résumer, et souligner*, aident l'apprenant à classer et gérer l'information. Ces stratégies permettent aux apprenants de prouver leur compréhension d'une façon tangible, et de se préparer à utiliser la langue cible, afin de développer leurs compétences de la production orale et écrite, dont les formules de politesse.

– ***Prendre des notes***

Cette stratégie, consécutive à l'écoute et à la lecture, constitue une voie d'accès à l'essentiel d'un document, oral ou écrit. Elle consiste à rédiger dans un cahier les mots nouveaux, les concepts, les formules et les locutions figées qui peuvent servir à la réalisation d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication. (Cyr, 1998 : 49). Plus l'apprenant est actif et conscient, plus la prise des notes est efficace, car cette stratégie est basée sur la concentration. Il faut noter que cette stratégie accentue la compréhension de l'apprenant vis-à-vis de la langue pour l'aider ensuite à maîtriser la compétence de la production orale et écrite.

On commence la mise en œuvre de cette stratégie, en incitant l'apprenant à rédiger des mots-clés, dans sa langue maternelle. Lors des phases plus avancées, il pourra noter les mots-clés, les remarques, en mélangeant la langue cible et sa langue maternelle, où il emploie des mots connus du vocabulaire de la langue cible et le reste dans sa langue maternelle. D'après Oxford (1990 : 87), il existe de nombreuses façons de prendre des notes, la plus simple et la plus courante est celle qui prend la forme de la liste (shopping list) sans être organisée, puis elle doit être organisée, par l'apprenant, avant qu'il oublie les

connaissances déjà notées. L'avantage d'utiliser l'une de ces formes, est que cette stratégie permet à l'apprenant d'écrire ce qu'il entend ou ce qu'il lit, et augmente de la sorte sa possibilité d'ajouter de nouveaux acquis à ceux déjà stockés dans sa mémoire à long terme. Dans ce contexte, l'enseignant doit, avant de débiter les activités, démontrer à l'apprenant que seuls les mots-clés, les titres, et les sous-titres sont nécessaires. Une fois la maîtrise de la prise des notes des points essentiels assimilée, l'enseignant l'encourage à développer sa compétence vers une prise de notes plus détaillée.

Dans ce sens, O'Malley *et al.* (1985) indiquent que la prise des notes permet la sélection des idées principales, des points importants, et résume ainsi les informations transmises oralement ou par écrit.

– ***Les formes de la note***

Lors de l'enseignement/apprentissage, l'enseignant joue un rôle très important. C'est lui qui sollicite l'intérêt de son apprenant, sur les points importants, mis en place dans le texte ou le discours, dont il bénéficie ultérieurement dans des situations de communication de la vie quotidienne. Dans cette perspective, Oxford (1990 : 87) considère qu'il existe essentiellement trois formes de notes :

- *Celle prenant la forme de la lettre T*, permettant à l'apprenant de se servir des espaces vides sur la page ;
- *Celle sous forme d'une carte sémantique*, dans laquelle on écrit le concept principal au milieu de la page, autour de ce concept, on inscrit les idées qui en découlent au moyen de flèches ou de lignes.
- *Celle enfin qui prend la forme d'un arbre diagramme*, parfois transformé en véritable représentation graphique, au moyen de flèches ou de cercles.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons sélectionné certaines stratégies cognitives, les plus adaptées au développement des formules de politesse, celles qui sont précédemment traitées.

### **13. Le cadrage expérimental de la recherche**

Nous allons démontrer dans les lignes qui suivent les détails des étapes parcourues pour l'élaboration de l'outil et du matériel de la recherche, ainsi que les modalités de leur application.

#### **13.1. Préparation de l'outil et du matériel de la recherche :**

Durant cette étape, nous avons opéré l'élaboration d'un test mesurant le degré d'appropriation des formules de politesse des étudiants, membres de notre échantillon, ainsi que d'une

liste. Cette étape porte également sur la sélection et la reformulation d'une des unités enseignées aux étudiants, membres de l'échantillon, dans le cadre de leur module nommé « *atelier des travaux pratiques* », en employant les stratégies cognitives les plus convenables.

### **13.1.1. Élaboration de la liste des formules de politesse en français <sup>(2)</sup> :**

Afin d'élaborer la liste des formules de politesse en français, nous avons passé en revue les cursus enseignés aux étudiants inscrit en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah, en vue de préciser à quel point leurs modules sous-entendent des formules de politesse. Nous avons d'emblée découvert que les étudiants, membres de la recherche, étudient un module nommé « *atelier des travaux pratiques* », au cours duquel ils apprennent certaines formules de politesse. Le nombre de ces formules de politesse se révèle insuffisant, pour permettre aux étudiants d'établir des communications auprès des natifs, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

En plus de ce constat, nous avons remarqué que ce module est enseigné en mettant en œuvre les méthodes traditionnelles, basées sur la rétention par cœur, sans application

---

<sup>(2)</sup>- Voir annexe no. (I) : « **Liste des formules de politesse en français** ».

---

dans des contextes convenables, ni entraînement au cours de situations tirées du quotidien des natifs.

Afin de parvenir à nos fins, nous avons eu recours à de nombreuses ressources, références et écrits liés au domaine des formules de politesse, tels que :

- Chantal, C. (2021). L'e-politesse dans les courriels en français et en japonais. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- Guiraud-Weber, M. (2012). Stratégies discursives de la politesse russe. *Revue des études slaves. Numéro thématique : La lettre et l'esprit : entre langue et culture. Études à la mémoire de Jean Breuillard*, 83(2/3), 443-456.
- Malherbe, M. (2008). *Qu'est-ce que la politesse ?* Paris : Vrin.
- Mari, F. (2015). Politesse et savoir-vivre en Grèce ancienne. Thèse de Doctorat. Université de Strasbourg : Università degli studi (Gênes, Italie).
- Masset-Martin, A. et Salkhenova, A. (2019). L'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la politesse en Français Langue Étrangère auprès d'un public pluriculturel : le cas de l'université d'Astrakhan (Russie). *Synergies Europe*, 14, 135-146.

- Mbow, F. (2011). L'acte de refus et le fonctionnement de la politesse dans les rencontres commerciales. *Liens, UCAD*, 14, 181–206.
- Paquot, T. (2019). Merci ou de la gratitude. *Hermès*, 83, 252–256.
- Pernot, C. (1996). La politesse et sa philosophie. Paris : PUF.
- Picard, D. (2006). Politesse, savoir-vivre et relations sociales. Coll. « Que sais-je ? ». Paris : PUF.
- Pu, Z. (2007). La politesse comme entrée pour l'acquisition/apprentissage d'une langue étrangère. *Synergies Chine*, 2, 165–171.
- Rădulescu, A. et Scurtu, G. (2003). Expression de la relation interpersonnelle de politesse : Divergences de structuration et d'emploi en français et en roumain. *L'information grammaticale*, 99, 11–12.
- Rathmayr, R. (2008). Intercultural aspects of new Russian politeness. Intercultural Communication and Language Learning, Department of International Business Communication. Vienna: University of Economics and Business Administration.

Suite à cette exploration, nous avons pu constituer une liste comptant cinquante de formules de politesse en français que

nous estimons les plus importantes pour les étudiants, membres de l'échantillon de notre recherche.

Nous avons ensuite présenté la liste des formules de politesse, sous sa forme initiale, à un jury formé de 3 spécialistes en linguistique et en didactique du FLE <sup>(3)</sup>. Nous leur avons demandé d'en choisir celles les plus nécessaires et les plus adéquates aux étudiants, membres de l'échantillon de la recherche.

En suivant les avis du jury, nous avons limité cette liste, de sorte à ce qu'elle soit composée de trente formules de politesse, considérées ultérieurement comme base pour élaborer le test, et afin de sélectionner les stratégies cognitives les plus adaptées.

### **13.1.2. Élaboration du test des formules de politesse en français <sup>(4)</sup> :**

Afin de préparer le test de notre recherche, nous avons suivi les démarches suivantes : *fixer les objectifs du test ; élaborer le contenu du test ; Standardiser le test : calculer la validité et la fidélité du test.*

---

<sup>(3)</sup>- Voir annexe no. (IV) : « Liste des membres du jury ».

<sup>(4)</sup>- Voir annexe no. (II) : « Test des formules de politesse en français ».

---

**13.1.2.1. Fixer les objectifs du test**

Notre test a pour but d'évaluer le niveau de maîtrise des formules de politesse des étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah.

**13.1.2.2. Élaborer le contenu du test**

En nous basant sur les objectifs déjà fixés en phase initiale, nous avons opéré l'élaboration du contenu du test mesurant le degré d'apprentissage des formules de politesse en français des étudiants, membres de l'échantillon de notre recherche.

Ce test est composé de 30 questions ou items, évaluant le niveau de maîtrise des formules de politesse en français chez les sujets visés.

**13.1.2.3. Standardiser le test :**

Les lignes qui suivent nous permettront de mettre en évidence les procédures effectuées, afin de standardiser le teste de notre recherche ; et ce au travers le calcul de sa validité et de sa fidélité.

***13.1.2.3.1. Vérification de la validité apparente du test des formules de politesse***

En vue de vérifier la validité du test de notre recherche, nous avons opéré le calcul de *la validité apparente*, consistant à le présenter à un jury, constitué de trois spécialistes en didactique

et en linguistique françaises. Nous avons par la suite fait les changements nécessaires en prenant en considération les avis de notre jury, qui a déjà validé le test.

#### ***13.1.2.3.2. La pré-enquête***

Cette phase consiste à choisir l'échantillon de notre pré-enquête, comptant 30 sujets, afin de vérifier l'adéquation des questions du test au niveau des étudiants, inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah, et de calculer le temps qui leur est nécessaire pour répondre aux questions du test. Au cours de cette étape, nous avons également vérifié la *validité* et la *fidélité* du test ; et ce durant le premier semestre de l'année universitaire 2021/2022.

##### **13.1.2.3.2.1. Calcul du temps requis pour répondre au test des formules de politesse**

Pour calculer le temps requis afin de répondre aux items de notre test, nous avons utilisé les moyennes du temps mis par les étudiants. Ce calcul se réalise selon l'équation, basée sur le calcul de la moyenne du temps mis par le premier et le dernier étudiant, comme suit :

$$\boxed{\text{Temps requis pour le premier} + \text{Temps requis pour le dernier}}$$

$$\text{Temps moyen} = \frac{\text{-----}}{\text{-----}}$$

2

$$\boxed{45 + 65} \quad \boxed{110}$$

$$\text{Temps moyen} = \frac{\text{-----}}{\text{-----}} = \text{-----} = 55 \text{ min.}$$

$$\boxed{2} \quad \boxed{2}$$

En appliquant l'équation précédente, il s'ensuit que le temps requis pour répondre aux items du test est de 55 minutes.

### 13.1.2.3.2.2. Analyse des données de la pré-enquête :

Nous avons mis en œuvre le logiciel statistique **SPSS – Version 26.0**, en vue de nous assurer de la validité et de la fidélité de notre test, constituant les deux critères docimologiques les plus pertinents.

#### 13.1.2.3.2.2.1. Calcul de la validité du test des formules de politesse

Afin d'être davantage confiants et de confirmer la *validité* de notre test, ce qui signifie que le test mesure parfaitement ce qui est à évaluer, nous avons fait appel à la méthode de *la cohérence interne*, basée sur le calcul des coefficients de corrélation de *Pearson* (N=30), entre les notes des éléments constituant notre test des formules de politesse en français et la note totale du test.

À l'issue de l'application de cette méthode statistique, nous avons obtenu les résultats mentionnés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau no. (2)**

**Coefficients de corrélation de *Pearson* (N= 30)**

**de la validité des items du test des formules de politesse en français**

Items du test	Coeff. de corrélation	Valeur signif. (*)	Items du test	Coeff. de corrélation	Valeur signif. (*)
1	0.534	(**)	16	0.449	(*)
2	0.684	(**)	17	0.615	(**)
3	0.761	(**)	18	0.694	(**)
4	0.721	(**)	19	0.432	(*)
5	0.373	(*)	20	0.451	(*)
6	0.547	(**)	21	0.418	(*)
7	0.400	(*)	22	0.550	(**)
8	0.413	(*)	23	0.418	(*)
9	0.439	(*)	24	0.538	(**)
10	0.615	(**)	25	0.475	(**)
11	0.397	(*)	26	0.431	(*)
12	0.463	(*)	27	0.456	(*)
13	0.550	(**)	28	0.528	(**)
14	0.463	(*)	29	0.421	(*)
15	0.590	(**)	30	0.476	(**)

Au regard des données indiquées dans le tableau précédent no. (2), on remarque que les valeurs des coefficients de corrélation entre les composantes du test et sa note finale sont significatives au niveau de 0.01, 0.05 ; ce qui démontre que le

(\*) - Cet astérisque indique le niveau de la signification statistique qui peut être : (-) Non Significatif, (\*) Significatif à 0.05, (\*\*) Significatif à 0.01, (\*\*\*) Significatif à 0.001.

---

test des formules de politesse en français préparé par notre soin est doté d'un niveau de cohérence interne satisfaisant et qu'il est valide.

### **13.1.2.3.2.2.2. Calcul de la fidélité du test des formules de politesse en FLE**

Après avoir vérifié la validité du test, sous sa forme initiale, et celle de ses items, nous avons appliqué le test à un échantillon exploratoire d'étudiants en 2<sup>e</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie de Mansourah, comptant 30 sujets. Cet échantillon est différent de celui de l'étude expérimentale. Nous avons ensuite utilisé la formule de « *Kuder Richardson – KR 21* », comme suit :

**Tableau no. (3)**

**Coefficient de la fidélité du test des formules de politesse en français**

No. des items	Moyenne	Variance	Coefficient de fidélité
30	18.60	27.076	0.764

En remarquant le tableau no. (3), nous pourrions mettre au clair la valeur du coefficient de fidélité du test des formules de politesse en français, étant de (0.764), ce qui représente une bonne valeur de fidélité.

### **13.1.3. Reformulation de l'unité didactique visant à développer les formules de politesse en français <sup>(5)</sup> :**

Dans le cadre de l'expérimentation, nous avons poursuivi les étapes suivantes, afin de reformuler notre unité didactique visant le développement des formules de politesse. Les lignes qui suivent nous permettent de mettre en évidence les étapes parcourues :

- *fixer les objectifs de l'unité didactique à enseigner ;*
- *sélectionner l'unité didactique et la reformuler par la mise en œuvre des stratégies cognitives ;*
- *préciser les stratégies cognitives les plus adéquates au développement des formules de politesse ;*
- *sélectionner la méthode d'évaluation de l'unité didactique.*

#### **13.1.3.1. Fixer les objectifs de l'unité didactique**

Notre unité a pour but le développement de l'apprentissage des formules de politesse en français des étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah, en mettant en œuvre certaines stratégies cognitives d'apprentissage, les plus opportunes aux formules de politesse visées.

---

(5)- Voir annexe no. (III) : « **Unité didactique mise en œuvre par les stratégies cognitives** ».

---

### 13.1.3.2. Sélectionner et reformuler l'unité didactique

Afin d'atteindre notre but visé, le thème de notre unité doit être convenable aux objectifs ainsi qu'au niveau linguistique et mental de nos apprenants, et à leurs besoins et leurs intérêts. Notre unité est constituée d'un ensemble de leçons/séances. Nous avons sélectionné une unité déjà enseignée aux étudiants, membres de notre échantillon, dans le cadre de leur module intitulé « *atelier des travaux pratiques* ». Nous l'avons ensuite reformulée en mettant en œuvre les stratégies cognitives les plus adaptées.

### 13.1.3.3. Préciser les stratégies cognitives adéquates

Afin de bien aider les apprenants à développer les formules de politesse, nous avons sélectionné les stratégies cognitives d'apprentissage, de sorte à ce qu'elles soient convenables à la réalisation des tâches demandées, telles que :

- *Prendre des notes ;*
- *Créer des structures ;*
- *Comparer avec les langues connues ;*
- *Analyser des expressions ;*
- *Analyser et raisonner ;*
- *Pratiquer la langue en situation authentique ;*
- *Reconnaître et utiliser des formules et modèles.*

#### **13.1.3.4. Sélectionner la méthode d'évaluation de l'unité didactique**

Dans le cadre de notre recherche, l'évaluation joue un rôle capital dans la précision de l'influence des stratégies cognitives mises en œuvre, sur le développement des formules de politesse des étudiants, membres de l'échantillon. Au cours de notre recherche, nous avons employé deux types d'évaluation, à savoir :

- **L'évaluation formative** qui sert à nous informer sur le degré d'influence de notre unité sur le niveau des étudiants, membres de la recherche ; et ce tout au long de son déroulement ;
- **L'évaluation sommative** qui vise à mesurer le degré d'évolution du niveau des étudiants de la recherche, en phase finale, après l'application de l'unité didactique, au travers du test des formules de politesse.

#### **13.2. Déroulement de l'expérimentation de la recherche**

Ayant pour but le développement de l'apprentissage des formules de politesse en français des étudiants, membres de l'échantillon, nous avons procédé de la manière suivante :

- *Choisir l'échantillon de la recherche ;*

- *Appliquer le test des formules de politesse en français sur les deux groupes, de la recherche, comme pré-test ;*
- *Enseigner l'unité choisie et reformulée, seulement, aux étudiants du groupe expérimental de la recherche ;*
- *Appliquer le test des formules de politesse en français sur les deux groupes de la recherche, en tant que post-test.*

### **13.2.1. Choix de l'échantillon de la recherche**

L'échantillon de la recherche est constitué de deux groupes d'étudiants : témoin et expérimental. Nous avons choisi les membres de l'échantillon de cette recherche, de façon à ce qu'ils représentent les étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah. Chaque groupe de notre public est constitué de trente candidats.

### **13.2.2. Pré-application du test des formules de politesse en français**

La phase initiale de l'expérimentation se fonde sur l'application du test, ayant pour but de mesurer le degré de maîtrise des formules de politesse des étudiants, membres de notre échantillon, comme pré-test. Cette application s'est tenue au cours du premier semestre de l'année universitaire 2021/2022, et plus précisément Lundi, le 18/10/2021. En fonction des résultats obtenus suite à l'application du test, nous

nous sommes rendus compte que nos étudiants ont un niveau de compétence faible vis-à-vis des formules de politesse.

### **13.2.3. Enseignement de l'unité didactique choisie et reformulée**

Cette étape porte sur l'application de l'unité choisie et reformulée aux étudiants du groupe expérimental, par la mise en œuvre des « stratégies cognitives » d'apprentissage, au cours des situations authentiques de la vie réelle. L'enseignement de notre unité didactique a duré six semaines, du Lundi 25/10/2021 au jeudi 02/12/2021, à raison de 2 séances de 4hs par semaine.

### **13.2.4. Post-application du test des formules de politesse en français**

Au cours de cette phase finale, nous avons procédé à l'application de notre test en tant que post-test, afin d'affirmer ou d'infirmer l'efficacité des stratégies cognitives mises en œuvre pour enseigner l'unité sélectionnée aux étudiants, membres de l'échantillon. Cette application s'est déroulée Lundi, le 06/12/2021.

## **14. Analyse statistique des résultats de la recherche :**

Nous allons présenter, dans les lignes qui suivent, les résultats de notre recherche, visant la vérification des hypothèses de la recherche.

### 14.1. Vérification de la première hypothèse de la recherche

Afin de vérifier l'exactitude de la première hypothèse, nous avons opéré l'application du « Test-t » des groupes non-corrélés, afin de vérifier la première hypothèse de la recherche, présupposant qu'« *il y a une différence statistiquement significative au niveau de  $P \leq 0.5$  entre les deux moyennes des notes d'étudiants des deux groupes de la recherche (témoin et expérimental) au post-test, mesurant les formules de politesse en français, en faveur du groupe expérimental* ». Les résultats de cette application sont exposés dans le tableau ci-dessous :

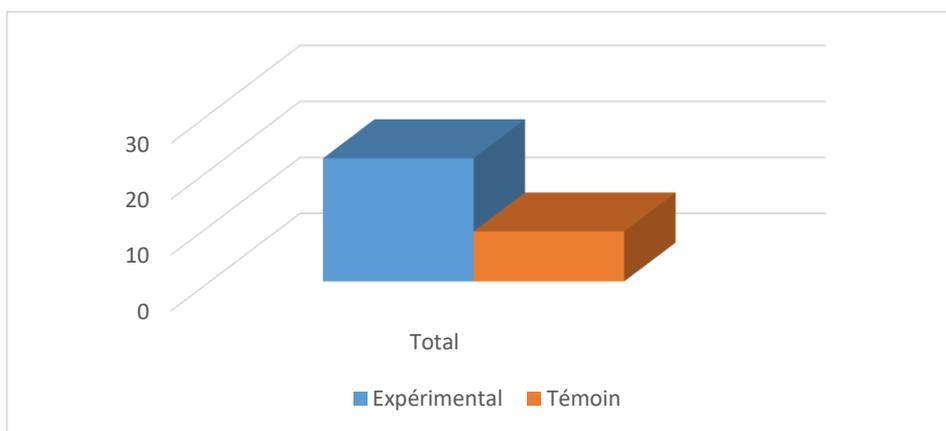
**Tableau no. (4)**

**« Test-t » de la signification des différences  
entre les deux moyennes des notes des deux groupes de la  
recherche  
au post-test des formules de politesse en français**

Groupes	Nombre d'étudiants	Degré de liberté	Moyenne	Écart type	Valeur de « t »	Sign.
Expérimental	30	58	22.0333	2.5661	20.722	0.01
Témoin	30		8.9667	2.3116		

Les résultats obtenus et indiqués dans le tableau ci-dessus no. (4), où la valeur de « *t* » est significative au niveau de signification de 0.01, nous permettent de vérifier l'existence des

différences statistiquement significatives entre les moyennes des notes d'étudiants du groupe témoin et celles du groupe expérimental au post-test des formules de politesse en français, en faveur du groupe expérimental. Cela montre manifestement l'impact positif des stratégies cognitives d'apprentissage sur le développement des formules de politesse en français des étudiants inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français, à la faculté de pédagogie de Mansourah. Nous pourrions de même représenter graphiquement ces résultats, comme suit :



**Fig. (1): Moyennes de la note totale des deux groupes de la recherche au post-test des formules de politesse en français**

### 14.2. Vérification de la deuxième hypothèse de la recherche

Pour s'assurer de la deuxième hypothèse, basée sur le principe suivant : « *Les stratégies cognitives ont une influence positive remarquable sur le développement des formules de politesse en français des étudiants du groupe expérimental de la*

---

---

*recherche* », nous avons utilisé l'équation de ( $h^2$ ) afin de vérifier l'impact des stratégies cognitives d'apprentissage sur le développement des formules de politesse des étudiants, membres de la recherche. Le tableau suivant présente le résultat de cette application :

**Tableau no. (5)**

**Valeur de «  $h^2$  » et la taille de l'effet des stratégies cognitives sur le développement des formules de politesse**

Test	Valeur de « t »	Valeur de ( $h^2$ )	Taille de l'effet
Formules de politesse en français	20.722	0.881	Grande

Selon les résultats montrés dans le tableau précédent, on remarque que les valeurs de ( $h^2$ ) sont  $> 0.15$ , ce qui désigne, conséquemment, que les stratégies cognitives utilisées sont efficaces et ont contribué à 88.1 % de la variance globale de l'apprentissage des formules de politesse en français. Cela nous permet de confirmer notre deuxième hypothèse stipulant que **« les stratégies cognitives ont un effet positif sur le développement des formules de politesse en français chez les étudiants du groupe expérimental de la recherche »**.

## **15. Discussion et interprétation des résultats de la recherche**

Au regard des résultats obtenus, nous pourrions mettre en évidence l'efficacité des stratégies cognitives d'apprentissage, sur le développement des formules de politesse, au cours des situations authentiques semblables au quotidien des français.

Nous avons opté pour le choix des étudiants, inscrits en 2<sup>e</sup> année, section de français, car censés être à la fois comme, quasiment au début de leur parcours, et être dotés d'un niveau relativement bon, leur permettant d'agir et d'interagir au cours des communications en FLE. Ce qui est en accord avec l'avis de Masset–Martin et Salkhenova (2019).

Ces étudiants souffrent d'un niveau extrêmement faible vis-à-vis des formules de politesse. D'ailleurs, le domaine de la politesse s'avère un des domaines qui génèrent davantage d'incompréhension et de malentendus.

Dans ce sens, de nombreuses études ont traité le sujet de la politesse (voir Pernot, 1996 ; Pu, 2007 ; Bae, 2012 ; Guiraud–Weber, 2012 ; Mari, 2015 ; Masset–Martin et Salkhenova 2019 ; Picard, 2019 ; Chantal, 2021), en insistant sur l'importance du développement des formules de politesse, dans la création des liens interpersonnels.

Dans ce contexte, nous avons veillé à prodiguer aux étudiants des formules de politesse les aidant à entamer et à maintenir une communication, tant à l'oral qu'à l'écrit ; ce qui s'accorde avec la remarque de Pu (2007) ; Malherbe (2008) ; Masset–Martin et Salkhenova (2019), qui ont insisté sur l'importance de présenter des situations basées sur l'interculturalité, dont le sujet de la politesse, dès le début du processus d'enseignement/apprentissage du FLE. Dans cette ambiance interactive, l'apprenant est un acteur actif dans son apprentissage, responsable et apte à se fixer des buts et à les atteindre en s'auto– contrôlant et en s'auto–évaluant. Ces objectifs formulés en partenariat avec l'enseignant, lui permettent de gérer son travail et d'être motivé tout au long de son chemin d'apprentissage, car basés sur ses besoins et ses intérêts.

Se réclamant de Picard (2019), nous avons veillé à sensibiliser les étudiants de l'importance des formules de politesse en FLE, pour entretenir et maintenir des relations interpersonnelles auprès des natifs

Dans cette perspective, nous avons incité les étudiants à faire appel à leurs acquis, que ce soit dans leur langue maternelle ou dans une langue étrangère préalablement apprise, et les considérer comme une base de leur apprentissage ; en mettant

en place des activités fondées sur des situations authentiques de la vie quotidienne. Cette comparaison avec leur langue maternelle, en l'occurrence l'arabe, leur donne le sentiment de sécurité, en débutant l'apprentissage des formules de politesse, par la présentation de celles qui sont identiques avec leurs langue et culture d'origine, pour ensuite en greffer progressivement d'autres, en s'éloignant ainsi peu à peu de leurs acquis. Cette technique les a aidés à s'approprier les formules de politesse dans un contexte détendu, en développant les relations interpersonnelles entre eux, à travers les jeux de rôles et la simulation. Cela confirme les propos de Chantal (2021), dans son étude basée sur le développement des rituels et formules de politesse, en faisant une comparaison entre les rituels de politesse en français et en japonais, au cours des communications quotidiennes, en contexte électronique.

En vue de dédramatiser l'ambiance et de la rendre détendue, nous avons commencé l'enseignement des formules de politesse par une discussion sur les points de ressemblance et de différence socioculturels, entre les deux langues : maternelle et cible, en l'occurrence l'arabe et le français. Ce contexte détendu a encouragé les étudiants à participer aux

activités proposées, et à rompre la monotonie. Ce qui s'accorde avec les principes de Masset–Martin et Salkhenova (2019).

Se référant aux études antérieures dans le domaine des stratégies d'apprentissage (Voir : Oxford 1990 ; Papen, 1993 ; Dabène, 1996 ; Cyr 1998 ; Faraco et Boumier 2002 ; Courtillon, 2004), nous avons mis en œuvre des stratégies cognitives les plus convenables au développement des formules de politesse. Nous nous sommes rendu compte que la création des situations semblables à celles du quotidien des français, permet aux étudiants de transférer aisément et judicieusement leurs connaissances concernant les formules de politesse en français dans des situations ultérieures de la vie quotidienne.

## **16. Conclusion**

Afin de bien développer les formules de politesse, l'apprenant doit présenter ses idées de façon intéressante, simple et cohérente, de sorte à ce que ces formules soient adaptées au destinataire, à son statut, et au contexte dans lequel se produisent. Il doit également diversifier son lexique afin d'exploiter toutes les richesses de la langue. Le but est d'éveiller la curiosité de son lecteur ou de son auditeur et de capter son attention. Et en vue d'atteindre cet objectif, il doit être en mesure

de sélectionner soigneusement un vocabulaire précis, adéquat à la situation de communication, cohérent, diversifié, non répétitif.

Nous avons recours aux stratégies cognitives d'apprentissage telles que : *la prise de notes, la pratique de la langue en situations authentiques, l'analyse des expressions, la comparaison avec les langues connues, ... etc.*), en vue de développer les formules de politesse des étudiants, membres de l'échantillon. Dans ce contexte d'apprentissage, créer une atmosphère détendue est indispensable à l'investissement de l'apprenant dans le travail.

En lui présentant de nouvelles formules de politesse, inexistant dans sa langue maternelle, l'enseignant doit les définir en fonction d'un contexte convenable, et les illustrer d'exemples concrets, en l'entraînant au cours des situations authentiques de la vie quotidienne des natifs.

La mémoire sémantique de l'individu se développe progressivement allant de la reconnaissance générale à la reconnaissance précise. Pour ce faire, l'enseignant doit se servir des activités authentiques dont le contenu langagier est adéquat au contexte extralinguistique, afin de permettre à l'apprenant d'inférer le sens juste des nouvelles formules de politesse, tout en associant les nouvelles formules aux acquis des apprenants.

Dans ce contexte, l'enseignant doit motiver les étudiants pour sélectionner les formules de politesse en tenant compte du contexte et du public auquel il s'adresse.

### **17. Recommandations et suggestions de la recherche**

Nous appuyant sur les résultats obtenus à l'issue de l'expérimentation déjà effectuée tout au long de notre recherche, nous pourrions émettre quelques recommandations pour les recherches à venir :

- l'usage des stratégies d'apprentissage s'avère indispensable et joue un rôle crucial dans l'appropriation des compétences langagières et communicatives ;
- la mise en place des situations authentiques, au travers des activités basées sur les intérêts et les besoins réels des étudiants, se révèle essentiel afin de les rendre enclins vis-à-vis du processus d'enseignement/apprentissage et pour répondre à leurs attentes ;
- le développement des formules de politesse représente la base pour maîtriser les autres compétences communicatives ;
- l'appropriation d'une langue étrangère doit être effectuée en considérant les connaissances antérieures des apprenants comme un point de repère pour un apprentissage réussi.
- L'apprentissage des formules de politesse en français se révèle fondamental pour garder les relations interpersonnelles, auprès

des natifs ; il faut par conséquent consacrer un module à cet effet, permettant aux étudiants de connaître les formules de politesse en FLE, leur permettant de se comporter adéquatement, avec élégance, harmonie, auprès des natifs de cette langue.

## 18. Bibliographie

- Anderson, J. R. (1983). A spreading activation theory of memory. *Journal of Verbal Learning & Verbal Behavior*, 22(3), 261–295. [https://doi.org/10.1016/S0022-5371\(83\)90201-3](https://doi.org/10.1016/S0022-5371(83)90201-3).
- Bae, J.-A. (2012). L'enseignement de la politesse dans la classe du français langue étrangère. *Synergies Corée*, 3, 103–113.
- Beacco, J.-C. (2010). La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues. Paris : Éditions Didier.
- Bergson, H. (2008). *La politesse*. Paris : Payot-Rivages.
- Bronckart, J. P. (1996). *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionnisme sociodiscursif*. Lausanne/Paris : Delachaux & Niestlé.
- Brown, P. & Levinson, S. C. (1978/1987). *Politeness: some universals in language usage*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Burke, P. (1999). Le langage de la politesse. *Repères*, 33, 111–126.
- Chantal, C. (2021). *L'e-politesse dans les courriels en français et en japonais*. Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle (PSN).
- Coste, D. (2001). De plus d'une langue à d'autres encore. Penser les compétences plurilingues ? Dans : V. Castellotti (Ed.). *D'une langue à d'autres : pratiques et représentations (191– 202)*. Rouen : Publications de l'Université de Rouen.

- 
- Courtillon, J. (2004). Penser le déroulement des cours, Organiser les activités pour apprendre. *Le français dans le monde*, 331, 25–33.
  - Cristea, T. (1977). Éléments de grammaire contrastive. Domaine français–roumain. București : Editura Didactică și Pedagogică.
  - Cyr, P. (1998). Les stratégies d'apprentissage. Paris : CLE International.
  - Dabène, L. (1996). Pour une contrastivité revisitée. *Études de Linguistique Appliquée*, 104, 393– 401.
  - Demaizière, F. et Narcy–Combes, J.–P. (2005). Méthodologie de la recherche didactique : nativisation, tâches et TIC. *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)*, 8(1), 45–64.
  - Demeuse, M. ; Artus F. et Maréchal, M. (2010). L'évaluation des productions complexes en français langue étrangère / seconde dans l'enseignement supérieur. Paris : L'Harmattan.
  - Doron, R. et Parot, F. (1991/2007). Dictionnaire de psychologie. Paris : PUF.
  - Faraco, M. et Boumier, E. (2002). Concilier formation et évaluation en classe de langue. *Le français dans le monde*, 324, 26–31.
  - Ferguson, C. (1976). The Ethiopian Language Area. Language in Ethiopia. Ed. by M. Lionel Bender, J. Donald Bowen, R.L. Cooper & Charles A. Ferguson. Oxford : Oxford University Press.
  - Guiraud–Weber, M. (2012). Stratégies discursives de la politesse russe. *Revue des études slaves. Numéro thématique : La lettre et l'esprit : entre langue et culture. Études à la mémoire de Jean Breuillard*, 83(2/3), 443–456.
-

- Kerbrat-Orecchioni, C. (2001). Les Actes de langage dans le discours : Théorie et fonctionnement. Paris : Éditions Nathan.
- Krashen, S. D. (1981). Principals and practice in second language Acquisition. *Elmsford*, N. Y. Oxford: Pergamon press.
- Krashen, S. D. (1982). Second language acquisition and second language learning, Oxford: Pergamon Press.
- Malherbe, M. (2008). *Qu'est-ce que la politesse ?* Paris : Vrin.
- Mari, F. (2015). Politesse et savoir-vivre en Grèce ancienne. Thèse de Doctorat. Université de Strasbourg ; Università degli studi (Gênes, Italie).
- Masset-Martin, A. et Salkhenova, A. (2019). L'approche interculturelle dans l'enseignement/apprentissage de la politesse en Français Langue Étrangère auprès d'un public pluriculturel : le cas de l'université d'Astrakhan (Russie). *Synergies Europe*, 14, 135–146.
- Mbow, F. (2011). L'acte de refus et le fonctionnement de la politesse dans les rencontres commerciales. *Liens, UCAD*, 14, 181–206.
- Moirand, S. (1990). Une grammaire des textes et des dialogues. Paris : Hachette.
- Neveu, F. (2004). Dictionnaire des sciences du langage. Paris : Armand Colin.
- O'Malley, J. M. *et al.* (1985). Learning strategies used by beginning and intermediate ESL students. *Language learning*, 35(1), 21– 46.
- Oxford, R. L. (1990). Language learning strategies: What every teacher should know. United States of America. Éditeur : Heinle-Cengage ELT.
- Papen, R. A. (1993). Le rôle des stratégies d'apprentissage dans le processus d'appropriation d'une langue seconde. *Bulletin de l'AQEFLS*, 14(2-3), 11–26.

- Paquot, T. (2019). Merci ou de la gratitude. *Hermès*, 83, 252–256.
- Pernot, C. (1996). La politesse et sa philosophie. Paris : PUF.
- Picard, D. (2006/2019). Politesse, savoir-vivre et relations sociales. Coll. « Que sais-je ? ». Paris : PUF.
- Picard, D. (2007). Pourquoi la politesse ? : Le savoir-vivre contre l'incivilité. Paris : Le Seuil.
- Picard, D. et Marc, E. (2012). Les conflits relationnels. Coll. « Que sais-je ? ». Paris : PUF.
- Pruvost, J. (2002). Le vocabulaire par l'image de la langue française. un outil culturel oublié. *Revue de Didactologie des langues-cultures*, 128, 399–412.
- Pu, Z. (2007). La politesse comme entrée pour l'acquisition/apprentissage d'une langue étrangère. *Synergies Chine*, 2, 165–171.
- Rădulescu, A. et Scurtu, G. (2003). Expression de la relation interpersonnelle de politesse : Divergences de structuration et d'emploi en français et en roumain. *L'information grammaticale*, 99, 11–12.
- Rathmayr R. (2008). Intercultural aspects of new Russian politeness, Intercultural Communication and Language Learning. Department of International Business Communication. Vienna: University of Economics and Business Administration.
- Wang, M. ; Haertel, G. et Walberg, H. (1994). Qu'est-ce qui aide l'élève à apprendre. *Vie pédagogique*, 90, 45–49.
- Wierzbicka, A. (1997). Semantics, Culture and Cognition: Universal human concepts in culture-specific configurations. New York: Oxford University Press.